

## Extraits critiques – Le rêve de Grégoire

Quel spectacle éblouissant ! Pour une fois je me disais qu'il faudrait que je le réentende et le revois pour assimiler toutes les petites merveilles qui y ont été déposées. Pas une minute d'ennui !! Les interprètes, la mise en scène, les extraordinaires costumes et la MUSIQUE...tellement rassurant de réaliser que ça existe encore. Le legato et la couleur de la voix du chanteur principal (Grégoire) étaient exemplaires. Walter Boudreau dans la fosse a fait des merveilles, on aurait juré un gros orchestre tellement les amalgames de sonorités sont bien agencés. Et la mise en scène... les gens intelligents sont donc reposants...

– **Georges Nicholson, 16 mai 2014**

François-Olivier Jean dans le triple rôle du narrateur, de Grégoire en prison et de Grégoire dans le monde des rêves, démontre une présence scénique certaine et sait moduler sa voix pour transmettre les différentes émotions, de la confusion à la révolte. Dion Mazerolle campe le personnage de La Folie avec une indéniable maîtrise et Marie-Annick Béliveau (qui incarne une multitude de personnages) fait encore une fois la preuve de sa profonde connaissance de l'idiome contemporain. Soulignons aussi la projection et le velouté du timbre du ténor Andrzej Stec et l'élégance du colorature de Rebecca Woodmass en Mathilde.

– **Lucie Renaud, revue JEU, 16 mai 2014**

Le projet est servi par une équipe soudée et équilibrée. (...) les prestations de François-Olivier Jean, dans le rôle-titre, et de Dion Mazerolle, dans le rôle de la Folie, étaient hautement impressionnantes.

Chants Libres a choisi un ouvrage substantiel et ambitieux et lui réserve une production soignée.

*Le rêve de Grégoire* est un projet exigeant, intelligent (...) Ce pilonnage révolté est soutenu — ironie des choses — par un orchestre traité avec une infinie subtilité, rigueur, originalité et inventivité.

– **Christophe Huss, Le Devoir, 16 mai 2014**

Cette thématique est solidement appuyée par une musique très bien écrite, parsemée de moments sensibles, oniriques, grinçants, ludiques, angoissants, alouette !

Comme dans tout opéra, on retrouvait aussi des éléments de costumes, de décors, de chorégraphies, d'éclairages, de maquillages et autres éléments tape-à-l'œil, tous franchement réussis. C'est d'ailleurs cet aspect théâtral qui m'a gardé captivé tout au long du spectacle.

À mon sens, *Le rêve de Grégoire*, sans avoir la prétention de prouver quoi que ce soit, démontre que le compositeur a du talent, des idées à revendre, une écriture musicale aguerrie, et qu'il est capable d'un travail admirable.

– **Pierre-Luc Sénécal, Camuz, 16 mai 2014**